

SÉMINAIRE 2017-2018.

FIG. (FIGURE, IMAGE, GRAMMAIRE)

XVIII. SÉMINAIRE : ARCHÉOLOGIE.

« *Wo aber Gefahr ist, wächst  
Das Rettende auch.* »

Friedrich Hölderlin, *Patmos*, 1807

« Tout art (après Duchamp) est conceptuel (par sa nature),  
parce que l'art n'existe que conceptuellement »  
Joseph Kosuth, « Art after philosophy », 1969

Séminaire XVIII

*Archéologie d'une relation occultée*

Nous entamons une nouvelle année du séminaire de recherche du Laboratoire FIG. Nous nous intéressons toujours à la question des relations entre texte et image et à leur puissance d'autorité. Dès lors il nous intéresse de comprendre comment notre modernité s'en saisit et comment nous sommes en mesure de penser cette relation à la fois de manière intellectuelle et pratique. Nous inscrivons cette relation, de manière exemplaire, dans la pièce de Marcel Broodthaers *Musée d'art moderne. Département des Aigles* (1968-1973), dont nous fêterons le cinquantenaire en 2018. Pour l'appréhender il nous faut alors constituer une archéologie de ces relations.

Qu'est-ce qu'une archéologie? Au premier sens il s'agit de «rassembler les *arkhè*», c'est-à-dire rassembler ce qui détermine une relation à l'ordre et à l'autorité? Il s'agit alors de puiser dans ce qui tient lieu de «fondation». Cependant pour nous modernes, la « fondation » n'est pas l'«origine» mais seulement le point par lequel la pensée ancre les systèmes de la fondation. Il s'agit alors de tenter de le déconstruire pour comprendre leur fonctionnement.

Qu'est-ce qu'une relation silencieuse? «Une relation silencieuse est un système qui consiste à voiler le lieu de la relation parce qu'il est non justifiable ou non juste. Ce qui est établi est une relation d'usage métonymico-symbolique qui rend évident que la relation puisse exister en deçà de toute interprétation. C'est le cas des concepts de *don* de *dose* (remarquables en ce qu'ils sont strictement le même terme), c'est le cas des concepts de *forme* et *arkhè* (remarquables en ce qu'ils sont métonymiques), c'est le cas des concepts de *khèsis* et *katakhèsis* (remarquables en ce qu'ils sont dialectiques). Philosophie est le nom de ce qui re-garde le déploiement de ces silences. Auxquels il faudrait ajouter le cas des concepts de *textes* et d'*images* (remarquables en ce qu'ils sont mythologiques).»

Il nous faut donc pour cela penser la relation texte-image et reconnaître qu'il s'agit de la tâche de la pensée cela signifie que la tâche de la philosophie consiste à penser l'espace de ce doute). Pour en comprendre la «fondation» il faut revenir sur les bases de ce que nous nommons un doute originel. Ce doute originel signifie deux choses : d'une part

*Arkhè* est ce qui à la fois commence et commande. C'est la forme même de la relation de l'ordre à l'ordre.

Voir Fabien Vallos  
*Chrématisique et poïèsis*,  
III, 7, éditions Mix.,  
2016, p. 199.

Note 98, p. 200.

Le doute (*dubium*) est une hésitation, un balancement irrésolu entre deux choses.

<http://remacle.org/bloodwolf/philosophes/platon/cousin/repro.htm/>

Nous avons donc une juste raison de le condamner, et de le mettre dans la même classe que le peintre. Il a cela de commun avec lui, de ne composer que des ouvrages qui ne valent rien, rapprochés de la vérité; il lui ressemble encore en ce qu'il s'adresse [605b] à la partie de l'âme qui ne vaut pas non plus grand-chose, au lieu de s'adresser à ce qu'il y a de meilleur en elle. Nous sommes donc bien fondés à lui refuser l'entrée d'un État qui doit être gouverné par de sages lois, puisqu'il réveille et remue la

mauvaise partie de l'âme, et qu'en la fortifiant, il détruit l'empire de la raison; ainsi qu'il arriverait dans un État où on livrerait le pouvoir aux mauvais citoyens et où on ferait périr les bons; car c'est l'image du désordre que le poète imitateur introduit dans le gouvernement intérieur de chaque homme, par l'excessive complaisance qu'il a pour cette partie insensée de notre âme [605c] qui ne sait pas distinguer ce qui est plus grand et ce qui est plus petit, qui tantôt exagère, tantôt rapetisse les mêmes objets, produit des fantômes, et est toujours à une distance infinie du vrai. Οὐκοῦν δικαίως ἂν αὐτοῦ ἤδη ἐπλαμβανοίμεθα, καὶ τιθεῖμεν ἀντίστροφον αὐτὸν τῷ ζῶγράφῳ· καὶ γὰρ τῷ φαῦλα ποιεῖν πρὸς ἀλήθειαν ἔοικεν αὐτῷ, καὶ τῷ πρὸς ἕτερον τοιοῦτον [605b] ὀμιλεῖν τῆς ψυχῆς ἀλλὰ μὴ πρὸς τὸ βέλτιστον, καὶ ταύτη ὁμοίωται. Καὶ οὕτως ἦδη ἂν ἐν δίκῃ οὐ παραδεχοίμεθα εἰς μέλλουσαν εὐνομεῖσθαι πόλιν, ὅτι τοῦτο ἐγείρει τῆς ψυχῆς καὶ τρέφει καὶ ἰσχυρὸν ποιῶν ἀπόλλυσι τὸ λογιστικόν, ὥσπερ ἐν πόλει ὅταν τις μοχθηροῦς ἐγκρατεῖς ποιῶν παραδιδῷ τὴν πόλιν, τοὺς δὲ χαριεστέρους φθείρῃ ταῦτον καὶ τὸν μιμητικὸν ποιητὴν φήσομεν κακίην πολιτείαν ἰδίᾳ ἐκάστου τῆ ψυχῆ ἐμποιεῖν, τῷ ἀνοήτῳ αὐτῆς [605c] χαριζόμενον καὶ οὐτε τὰ μείζω οὐτε τὰ ἐλάττω διαγιγνώσκοντι, ἀλλὰ τὰ αὐτὰ τοτὲ μὲν μεγάλα ἡγουμένῳ, τοτὲ δὲ μικρὰ, εἶδωλα εἰδωλοποιούντα, τοῦ δὲ ἀληθοῦς πόρρω πάνυ ἀφεστῶτα.

qu'il y a un doute sur l'idée même de texte et d'image et d'autre part qu'il y a doute quant à leur relation. Un doute originel donc : mais qu'est-ce que cela signifie? Pour des raisons d'interprétation et d'espace de recherche nous pensons cette question du doute à partir de la philosophie grecque. Or nous sommes aussi en mesure de comprendre que le départ de la philosophie grecque, cette origine s'indétérmine elle-même entre théorie, interprétation, rhétorique, mythologie et sacré. Pour commencer mais nous le savons parfaitement nous trouvons un fondement du doute sur les images dans l'ouvrage de Platon la *Politéia* (605c). Cela ouvre à la forme traditionnelle de la forclusion justifiée pour des raisons métaphysiques ou techniques.

Nous trouvons aussi un fondement du doute sur l'écriture chez Platon dans le *Phèdre*. Nous en relevons deux problèmes majeurs. Le premier consiste à déterminer un problème de ce que l'on nomme (*Phèdre* 261-271) la *psychagogie* ou « conduite des esprits ». Il s'agit alors du travail de la rhétorique Ce qui suppose alors pour Platon que la *philosophie* en tant que telle est liée à Éros. Il s'agit donc pour la pensée d'un problème du multiple et du différent.

L'autre problème consiste à penser ce qui est inscrit immédiatement après (274b) dans le récit de Thot. La formation du concept de *pharmakéia* en tant que doute général et vigilance nécessaire sur à la fois le texte et l'image mais surtout sur leur relation. *Pharmakéia* signifie l'entreprise d'une production de la transformation des éléments du monde. L'héritage de la pensée occidentale est ici : ce doute est le cœur de la relation silencieuse.

Il est bien sûr tout à fait possible de le penser à partir des mythologies et surtout à partir de la théologie.

C'est le propre de la pensée de Platon telle qu'elle nous a été transmises par les textes.

<http://www.perseus.tufts.edu/hopper/text?doc=Perseus%3atext%3a1999.01.or73%3atext%3dPhaedrus>

D'un point de vue étymologique, et si nous interrogeons la langue, le terme *philosophie* signifie une manière particulière d'interroger la production des relations entre les éléments du monde, autrement dit une manière d'interroger les usages.

*Éros* est ce qui « rend manifeste la dualité, la multiplicité incluse dans l'unité », Jean-Pierre Vernant, *L'Individu, la Mort, l'Amour. Soi-même et l'autre en Grèce ancienne*, Paris, Gallimard, 1989

Derrida et la *Pharmacie de Platon*: <http://laboratoirefig.fr/wp-content/uploads/2016/04/DERRIDA3-La-pharmacie-de-Platon-1968.pdf>

Il faut cependant accepter de comprendre que le doute est en somme infondé. Que signifie cette *infondation* du doute? Cela signifie qu'ici encore il a été nécessaire d'inventer, de produire, un effet de vérité une *aléthurgie* sur ce qui serait le doute essentiel de l'objet dans une relation ontologique; c'est-à-dire si l'objet est pensé ontologiquement il est pensée en terme d'une puissance et d'une valeur archétypale.

Le doute ici suppose que l'actualité de l'objet est toujours en défaut par rapport à un archétype. Donc il faut *révéler* la puissance de la relation à cet archétype. Or tout processus de saisi de cet archétype, par l'image ou le texte, suppose une dégradation. Que faire?

1. établir un modèle de vigilance fondé sur 2 niveaux : la vérité et la morale

2. établir un ensemble de codes déterminés par les modèle de vigilance : ici l'esthétique ou la mythologie. En cela l'esthétique, et ce qui deviendra, l'histoire de l'art et la rhéotique des images ont été les lieux du maintien de l'infondation de la relation texte et image.

Il faut donc maintenant penser ce qui relève de la rupture de ce processus. Première rupture : les deux plans de faille d'une théorie des relations textes et images :

1. *l'ut pictura poiesis* d'Horace.  
2. la relation synesthésique et la métaphore de la traduction.

Ces plans sont infondés eux aussi puisqu'ils maintiennent le premier plan.

Que reste-t-il alors?

*d'esthétique comparée*, Paris, Flammarion, 1947 ; rééd., 1969.

[https://monoskop.org/%C3%80tienne\\_Souriau](https://monoskop.org/%C3%80tienne_Souriau)

*Aléthurgie* signifie la « production du dévoilement » et s'oppose en cela à la *thaumaturgie* la « production du saisissement ».

Texte de Barthes; rhétorique de l'image : [http://www.persee.fr/doc/comm\\_0588-8018\\_1964\\_num\\_4\\_1\\_1027](http://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1964_num_4_1_1027)

[https://fr.wikisource.org/wiki/Livre:Segalen\\_-\\_Les\\_Synesth%C3%A9sies\\_et\\_l%E2%80%99%C3%A9cole\\_symboliste.djvu](https://fr.wikisource.org/wiki/Livre:Segalen_-_Les_Synesth%C3%A9sies_et_l%E2%80%99%C3%A9cole_symboliste.djvu)

• Rensselaer W. Lee, *Ut pictura poesis. Humanisme et théorie de la peinture : XVe-XVIIIe siècle* (coll. « La littérature artistique »), trad. française de Maurice Brock, Paris, Macula, 1re éd. 1991 ; 3e éd. 1998.

• Étienne Souriau, *La Correspondance des arts. Éléments*

La rupture définitive : la déconstruction du processus. Pour parvenir à déconstruire le processus de cette relation occultée il faut parvenir à en montrer son infondation. Pour cela il faut parvenir à réduire le plan d'interprétation ontologique puis réduire à la fois le plan moral et le plan mythologique :

- pour cela il faut déconstruire l'interprétation de la facticité des agir et de l'opérativité et ouvrir à la possibilité de l'interprétation d'une « vie facticielle ». Il nous faudra dès lors produire une archéologie de la « vie facticielle » et de ses relations avec l'histoire de l'œuvre et des relations textes images. Ainsi il faut alors déplacer les enjeux de la vigilance philosophique.

- maintenir une vigilance sur la *pharmakéia* (en tant qu'elle est un refus de la vie facticielle comme absorption dans le consommé)

- ouvrir à une nouvelle vigilance sur l'expérience vécue comme historialité et comme indisponibilité de l'*arkhè* et du devenir.

15 octobre 2017